



**Baromètre 2024 de l'opinion
des entreprises africaines
francophones**

10^{ème} édition du Baromètre CPCCAF

Reconnu comme étude de référence pour évaluer le climat des affaires en Afrique francophone, le Baromètre CPCCAF est la seule enquête basée sur le recueil des avis d'un large échantillon d'entreprises locales de toutes tailles et de tous secteurs, incluant en partie le secteur informel grâce à la participation d'entrepreneurs non-déclarés. Menée par les chambres consulaires et organisations intermédiaires africaines membres de la CPCCAF, l'étude a pour objectif de mesurer l'activité économique d'un territoire en rendant compte de la situation des entreprises, de leurs besoins et des défis auxquels elles font face.

Grâce à cette connaissance, les chambres peuvent adapter leurs services d'accompagnement pour répondre aux besoins identifiés du secteur privé et engager un dialogue avec les pouvoirs publics, institutions nationales et internationales pour lever les freins. Le Baromètre constitue également une source d'information fiable pour les investisseurs souhaitant développer leur activité en Afrique francophone.

L'enquête couvre quatre zones : Afrique du Nord, Afrique de l'ouest, Afrique centrale, Afrique australe et Océan indien. Elle apporte également des éléments sur l'intégration des pays d'Afrique francophone au sein des espaces d'échanges commerciaux à l'échelle régionale, continentale et mondiale mettant en évidence la place du français comme troisième langue mondiale des affaires.

La présente synthèse des résultats de l'étude est un résumé du rapport du Baromètre qui propose une analyse approfondie de la situation des PME en Afrique francophone et se concentre sur 3 thèmes : le climat des affaires, la féminisation et le numérique. La compétitivité des entreprises fait l'objet d'une publication spécifique avec l'ITC.

Le Baromètre 2024 en bref



jours

Enquête
(entre avril et juillet)



**Chambres
consulaires**

+14 par rapport à 2023



pays

+7 par rapport à 2023



réponses

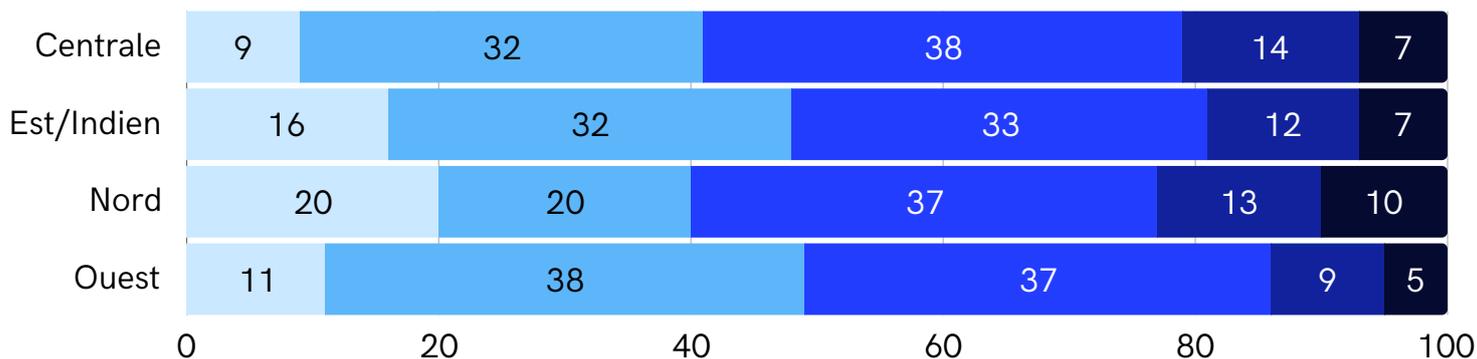
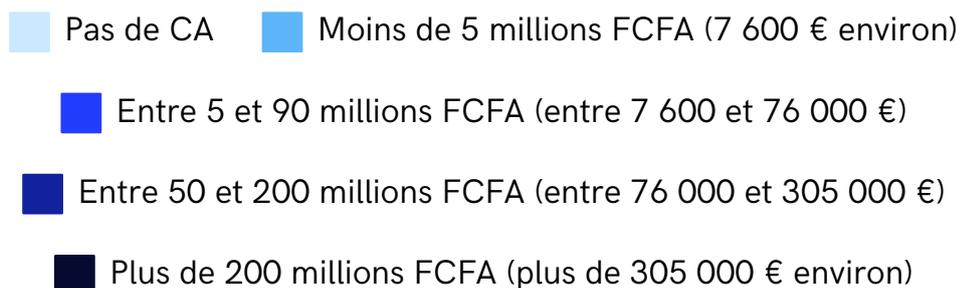
+16 % par rapport à 2023



Le climat des affaires pour les entreprises

Dans les quatre zones concernées, le constat est à la stabilité de l'activité économique, à l'exception de l'Afrique de l'est-Océan indien pour laquelle les entreprises sont les plus nombreuses à faire part d'une hausse de leur chiffre d'affaires (34%), tandis que ce taux n'est que de 16% en Afrique du Nord. C'est néanmoins dans cette région que le nombre d'entreprises réalisant un CA supérieur à 76 000€/an est le plus élevé. Le nombre d'entreprises constituées y étant plus important, celle-ci affichent une meilleure résistance aux aléas économiques et ont notamment bénéficié des réformes gouvernementales et des efforts de modernisation technologique.

Chiffre d'affaires en 2023 (%)

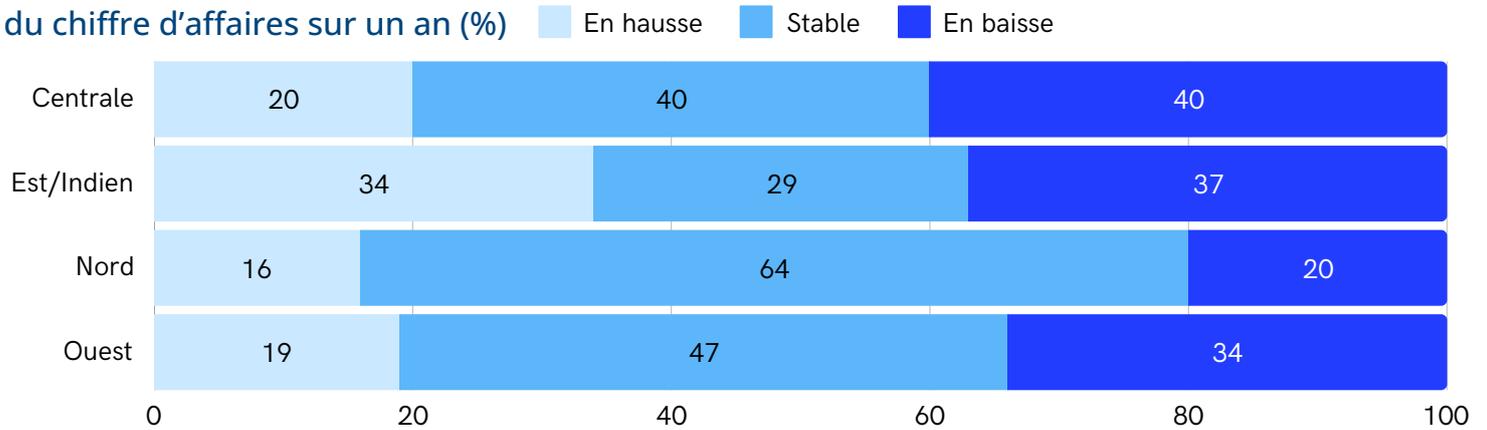


Les entreprises d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale font le plus souvent part d'une stabilité de leurs chiffres d'affaires, de leurs investissements, et de leurs effectifs salariés. Cette stabilité semble illustrer leur capacité à faire face durablement aux aléas locaux, géopolitiques et climatique selon les pays. Les entreprises d'Afrique centrale et de l'Ouest considèrent le climat des affaires intérieur comme plutôt bon, en cohérence avec les taux de croissance affichés de ces régions en 2024, malgré des obstacles importants (infrastructures de faible qualité, peu d'aide gouvernementale, insécurité,...). La capacité d'adaptation des entrepreneurs et leur connaissance des pratiques locales jouent incontestablement.

En Afrique australe-Océan indien, le climat des affaires est perçu comme plutôt instable, profitant surtout aux entreprises du secteur tertiaire et plus défavorable pour les entreprises du secteur primaire et secondaire qui font part d'une détérioration de leur situation économique.

Evolution

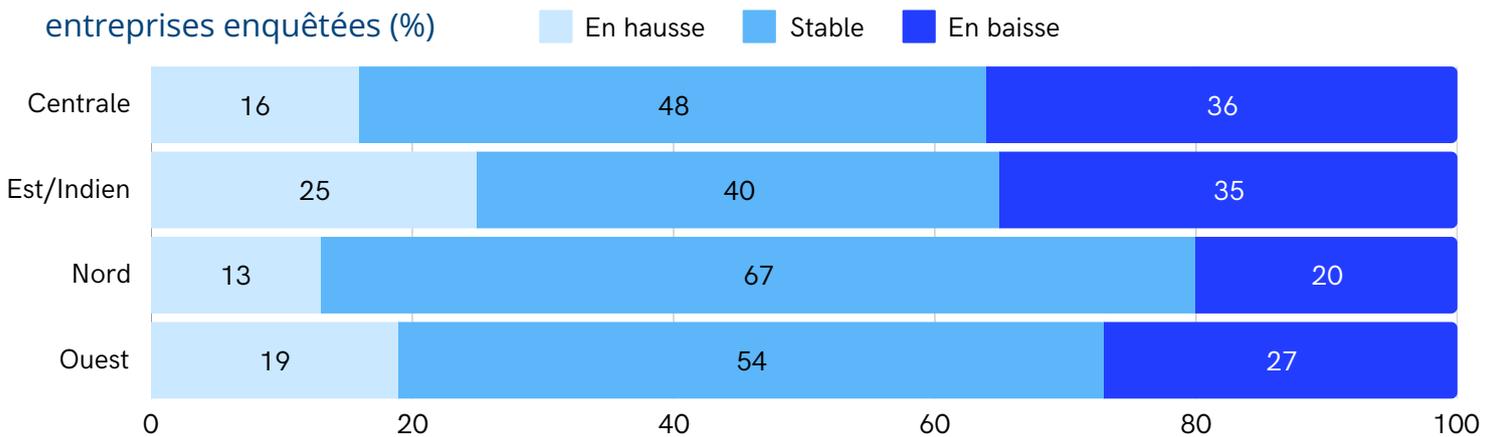
du chiffre d'affaires sur un an (%)



Les résultats mettent aussi en évidence que la croissance des entreprises est directement liée à leur chiffre d'affaires. En effet, plus l'entreprise a un CA élevé, plus ses chances de connaître une hausse de son CA, de son investissement, ou du nombre de ses collaborateurs sont élevées.

Enfin, les PME du secteur tertiaire affichent une dynamique de croissance plus stable que les autres secteurs qui connaissent des situations beaucoup plus difficiles.

Investissements sur un an des entreprises enquêtées (%)



Féminisation

En Afrique francophone, tout comme dans l'ensemble du continent, les femmes travaillent plus encore dans le secteur informel (Malta et al., 2019). Les raisons de cette inclusion plus faible dans le secteur formel sont multiples et varient selon les pays ou régions. L'enquête indique en revanche que la part des femmes dirigeant des entreprises a connu une progression de deux points en un an.

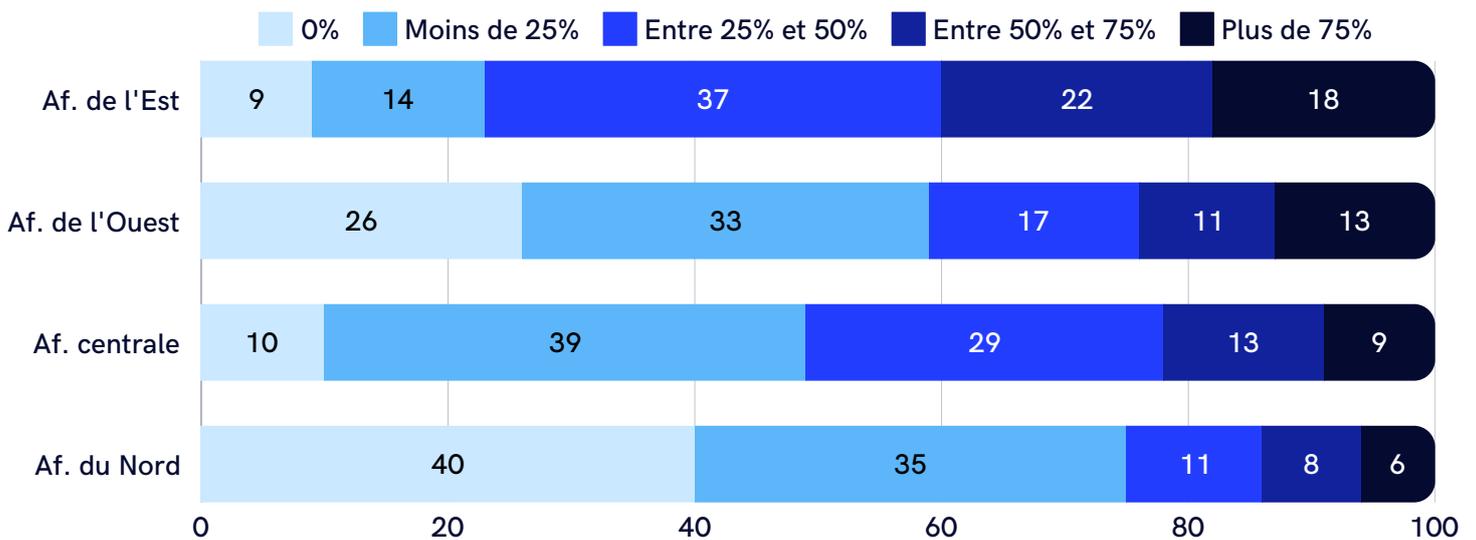


23% 

**ENTREPRISES DIRIGÉES
PAR DES FEMMES**

+ 2 points en 1 an

Selon les résultats de l'enquête, la représentativité des femmes dans les effectifs des entreprises en Afrique de l'est est la plus importante, puisque seulement 9% de ces entreprises indiquent n'employer que des hommes, plus des trois-quarts comptent plus de 25% de femmes dans leur effectif. En Afrique centrale, près d'une entreprise sur deux compte au moins un quart de femmes parmi ses salariés, et 10% seulement n'en emploient aucune.

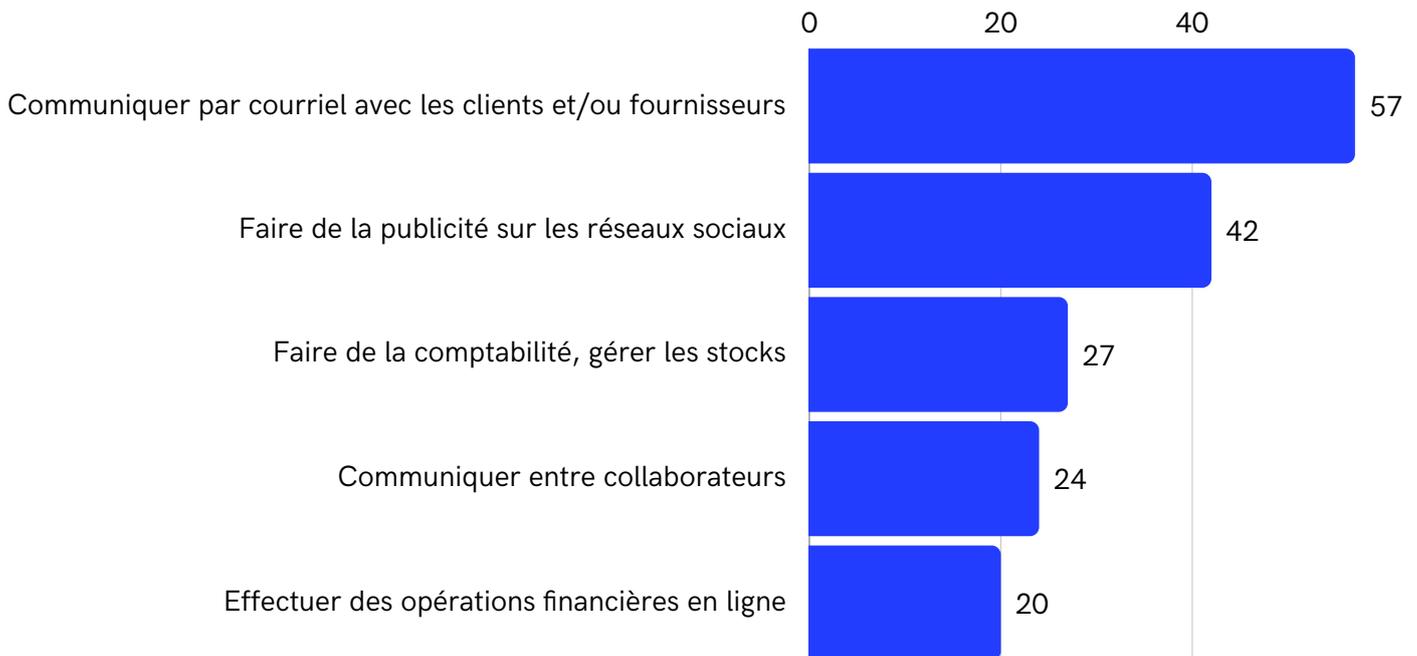


Part des femmes dans l'effectif salarié

En Afrique de l'Ouest, les femmes sont présentes dans 75% des entreprises enquêtées, mais sont en général moins représentées comparativement aux deux autres zones. En effet, 60% des entreprises comptent moins d'un quart de collaboratrices dans leur effectif.

Enfin, en Afrique du Nord, les trois quarts des entreprises comptent moins d'un quart de femmes parmi leurs salariés, et 4 entreprises sur 10 n'en comptent aucune. C'est la zone où les femmes sont le moins présentes dans le secteur privé formel.

Les outils numériques sont utilisés désormais dans près de 60% des entreprises interrogées des 20 pays représentés dans l'étude. Néanmoins, à l'heure des enjeux mondiaux liés au développement de l'IA, les usages restent peu complexes, la majorité concernant l'utilisation de messageries électroniques. Les réseaux sociaux occupent une place croissante dans les modes de communication au sein de l'entreprise ou vers l'extérieur.



Part en % des entreprises utilisant les outils numériques

L'utilisation des outils numériques est principalement liée à la communication externe (publicité, lien avec fournisseurs et clients) et interne (entre collaborateurs). Ils sont également utilisés par près d'une entreprise sur quatre pour gérer l'activité de la structure et le paiement ou financement en ligne sont utilisés par un cinquième des entreprises interrogées.





Méthodologie

- Collecte des données (en personne, par téléphone, par mail) réalisée par les chambres consulaires sur le terrain puis transmise à la CPCCAF, ou via un outil d'enquête en ligne entre avril et juillet 2024.
- Pondération et co-examen des données par le CROCIS, observatoire économique de la CCI Paris Ile-de-France.
- Synthèse et interprétation des résultats par la CPCCAF, le CROCIS & ITC. L'analyse de la compétitivité des entreprises réalisée à partir des données de l'enquête fait l'objet d'un supplément édité par ITC.



Remerciements

Un grand merci à tous ceux qui ont rendu cela possible.

Enquêtes (récolte des données) :

Chambres consulaires et organisations intermédiaires membres de la CPCCAF : CCI Bénin, CA Bénin, CCI Burkina-Faso, CCIMA Centrafrique, CCIMA Cameroun, CCI Côte d'Ivoire, CNM Côte d'Ivoire, CA Côte d'Ivoire, CCIAM Pointe-Noire, CC Djibouti, CC Gabon, CCIA Guinée, CCI Antananarivo, CCI Mali, CCIS Fès-Meknès, CCIA Mauritanie, CCI Niger, FEC, UNCCIA Sénégal, CCIA Dakar, CCIA Kaolack, CCIA Saint-Louis, CCIA Sédhiou, CCIA Tambacounda, CCIA Ziguinchor, UNCM Sénégal, CM Dakar, CM Diourbel, CM Kolda, CM Tambacounda, CM Ziguinchor, CCIAMA Tchad, CCI Togo, CCI Sfax, UCCIA Comores.

Directrice de rédaction :

Estelle GILLOT-VALET, Déléguée Générale de la CPCCAF

Elaboration du questionnaire, redressement et analyse des données :

Isabelle SAVELLI, Responsable Observatoire Economique et Data de la CCI Paris Île-de-France
Julien TUILLIER, Responsable du CROCIS de la CCI Paris Île-de-France

Rédacteur :

Nicolas ARNAUD-CHATELAIN, Chargé d'études CPCCAF

Conception graphique :

Gaëlle CHAMBARD, Chargée de projets CPCCAF



CHAMBRES CONSULAIRES



PARTENAIRES



Conférence permanente des chambres consulaires
et organisations intermédiaires africaines et francophones
+33 (0)1 55 65 35 27 - cpccaf@cci-paris-idf.fr
22 rue Georges Picquart - 75017 - PARIS (France)



